

Série de manifestations dans le contexte de la COP21 - la conférence des Nations Unies sur le climat - à Paris 2015

Introduction: La Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques et les défis de la COP21 à Paris

04 novembre 2015

La première soirée de la série de trois manifestations sur le thème du « changement climatique » a abordé les questions qui allaient être posées fin novembre à Paris dans le cadre de la COP21, à savoir si on peut encore faire reculer le changement climatique, comment des connaissances scientifiques peuvent peser dans des décisions politiques et pourquoi il est si difficile, mais pas impossible, de conclure un accord mondial pour la protection de l'environnement.

Le responsable à Innsbruck est le professeur Prof. Dr. **Georg Kaser**, spécialiste des glaciers et premier auteur au sein du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat ; celui-ci a reçu le Prix Nobel de la paix en 2007). C'est lui qui a présenté ce soir-là une conférence d'introduction. La deuxième conférence a été prononcée par M. **Keywan Riahi** de l'*Institut international d'analyse systémique appliquée* à Laxenburg sur le sujet des « stratégies globales pour enrayer le changement climatique - la COP21, la dernière sortie en direction des 2°C ».



Photo: Les intervenants et les organisateurs de la conférence, de g. à d. : Eva Lavric, Christophe de Winter, Wolfgang Gurgiser, Georg Kaser, Romana Kaier, Keywan Riahi, Hannelore Weck-Hannemann (Photo: Christian Newesely).

Changement climatique: Paléoperspective et regard sur les risques et les stratégies d'adaptation

25 novembre 2015

Une experte française, **Valérie Masson-Delmotte**, paléoclimatologue et chercheuse au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (Paris), ainsi que le Suisse **Christian Huggel**, spécialiste des glaciers au département de géographie de l'Université de Zurich, sont venus à Innsbruck pour la deuxième conférence.



Photo: de g. à d.: la présentatrice Gabriele Starck, Christian Huggel, Valérie Masson-Delmotte (Photo: Christian Newesely).

Le public apprit par cette manifestation combien la vie dans un monde « + 4°C » était plus dangereuse que dans un monde « + 2°C ». Valérie Masson Delmotte présenta les recherches rétrospectives sur le climat qui sont réalisées à partir d'échantillons de la calotte glaciaire des pôles. Ces études montrent que le changement climatique actuel ne dépasse pas encore les amplitudes enregistrées par le passé, mais que les changements se font aujourd'hui beaucoup plus rapidement.

Christian Huggel commenta la dynamique politique susceptible de se créer à l'occasion des conférences sur le climat entre les pays développés et les pays en développement, dynamique qui n'a pas manqué de retarder les décisions à plusieurs occasions. La discussion qui s'ensuivit porta sur le sujet des arguments qui pouvaient conduire les responsables politiques à agir avec détermination et à se mettre enfin d'accord. Les intervenants appelèrent le public à s'engager et à intensifier la pression du côté de l'opinion publique, afin de persuader les hommes politiques que le climat est au centre des préoccupations d'une grande partie de la population mondiale.

La conférence de Paris sur le climat - bilan et perspectives, et un coup d'œil dans les coulisses

13 janvier 2016



Photo: Georg Kaser (Photo: Eva Lavric).

Contre toute attente, lors de la COP21 en décembre à Paris, les 195 pays partenaires ont trouvé, par rapport aux conférences précédentes, un accord très ambitieux sur la réduction de l'impact des activités humaines sur l'environnement. Le réchauffement planétaire doit, grâce à une diminution des énergies fossiles, être limité à +1,5°C par rapport au niveau préindustriel. Comment en est-on arrivé à ce résultat et comment pourra-t-on maintenant le mettre en œuvre ?

C'est de ces questions qu'ont discuté des membres de la délégation de négociation autrichienne et française et des représentants de la jeunesse de ces deux pays présents à la conférence de Paris.

C'est le climatologue innsbruckois et co-auteur du GIEC, M. **Georg Kaser**, qui a animé la soirée. C'était la troisième et dernière manifestation du cycle « Changement climatique : Bases scientifiques et choix politiques » que le Pôle d'études françaises de l'Université d'Innsbruck et le Pôle de recherche « Espace alpin – les hommes et l'environnement » ont organisé ensemble.



Photo: de g. à. d.: Georg Kaser, Helmut Hojesky, Jean Jouzel, Armin Domitner, Katrin Kaltenecker, Alice Loevenbruck (Photo: Eva Lavric).

Aussi bien la vice-présidente de l'Université d'Innsbruck, Mme Prof. **Anke Bockreis**, que l'Ambassadeur de France en Autriche, S.E. **Pascal Teixeira da Silva**, ont souligné dans leur discours de bienvenue que la France avait pris la COP21 très au sérieux et que ce pays organisateur avait fait tout son possible pour faciliter un accord.



Photo: S.E. Pascal Teixeira da Silva (Photo: Eva Lavric).

Sur le podium se trouvaient, d'un côté, deux habitués qui participent depuis des décennies aux conférences sur le climat, à savoir le directeur de la délégation autrichienne **Helmut Hojesky** et le climatologue français et premier auteur du GIEC **Jean Jouzel**, présent dans la délégation française depuis la première COP ; et de l'autre, sur la droite du podium, les représentants de la jeunesse à la COP21: deux Autrichiens (**Armin Domitner** et **Katrin Kaltenecker**), partis comme reporters à la COP21 pour en informer les jeunes, et une jeune Française (**Alice Loevenbruck**) qui avait travaillé comme stagiaire au secrétariat de la conférence sur le climat et avait eu accès ainsi à toutes les délibérations.



Photo: Georg Kaser, Helmut Hojesky, S.E. Pascal Teixeira da Silva, Jean Jouzel, Armin Domitner, Eva Lavric, Anke Bockreis, Katrin Kaltenecker, Alice Loevenbruck (Photo: Christian Newesely).